

## Et le monde se tait...

22 septembre 2006  
Maariv

Ben-Dror Yemini (*Traduction française revue par Marie Josée Brakha*)

Des musulmans se font tuer dans le monde entier et la faute en est souvent attribuée à Israël. Mais le génocide n'a rien à voir avec le sionisme : il n'y a pas de complot plus ignoble. Ainsi fonctionne l'escroquerie.

### Les « faits »

Fait n° 1 : depuis la création de l'État d'Israël, un massacre sans pitié est perpétré contre les musulmans ou/et contre les Arabes.

Fait n° 2 : le conflit au Proche-Orient, entre Israël et les Arabes en général et les Palestiniens en particulier, tient une place centrale dans l'agenda mondial.

Fait n° 3 : selon des sondages réalisés au sein de l'Union Européenne, Israël est en tête de liste des pays représentant un "danger pour la paix mondiale". En Hollande par exemple, 74% de la population est de cet avis. Pas l'Iran. Pas la Corée-du-Nord. Le lien entre ces constatations crée une des plus belles escroqueries de notre temps : Israël est perçu comme l'unique responsable de toutes les crises, malheurs et misères de ce monde.

L'accusation se fait d'une façon élaborée. Il est en effet difficile d'accuser Israël du génocide au Soudan ou de la guerre civile en Algérie. Comment cela serait-il possible ? Pourtant des dizaines de publications, articles, livres, revues et sites internet sont consacrés à une seule cause : faire d'Israël un État qui commet sans arrêt des crimes de guerre.

A Jakarta et à Khartoum , on brûle les drapeaux d'Israël, et à Londres, Oslo et Zurich , des articles diaboliques prônent la destruction de l'État hébreu. Chaque fois que vous entrez dans les moteurs de recherche d'Internet les mots "génocide" contre les "musulmans", "Arabes" ou "Palestiniens", reliés à "sionisme" ou "Israël" - vous obtenez un nombre infini de résultats. Même après avoir filtré les publications ordurières, il en restera des millions écrites avec un sérieux stupéfiant.

Cette profusion incroyable porte ses fruits. Elle agit comme un lavage de cerveau. C'est un consensus, et pas seulement parmi les marginaux. Il y a cinq ans à peine, on a assisté à un spectacle international raffiné contre Israël à la Convention de Durban. Il y a deux ans, nous nous sommes indignés quand un universitaire parmi nous a accusé Israël de perpétrer un "génocide symbolique" du peuple palestinien. Beaucoup de bruit pour rien. Des milliers de publications accusent Israël de génocide, et non "symbolique". Sous couverture "universitaire" et "journalistique", Israël est aujourd'hui comparée à l'Allemagne maudite d'autrefois.

Pour conclure, des voix s'élèvent pour mettre fin au "projet sioniste". En d'autres termes, puisque Israël perpétue tant de crimes de guerre, une purification ethnique et un génocide, il n'a pas droit à l'existence. C'est, en l'occurrence, l'idée majeure de l'article de l'écrivain norvégien Jostein Gaarder (auteur du "Le Monde de Sophie") qui déclare, entre autres : "Nous appelons des assassins d'enfants par leur nom." Sa conclusion est qu'Israël n'a pas le droit à l'existence.

### **Le massacre et l'escroquerie**

Les massacres qui se déroulent dans les pays arabes et musulmans sont une tragédie. Un génocide perpétré sous le silence protecteur des nations. Un génocide qui est une escroquerie probablement unique dans l'histoire. Car ce génocide n'a aucun lien ni avec Israël, ni avec le sionisme, ni avec les Juifs. Ce génocide est perpétré par des Arabes et des musulmans, essentiellement contre leurs frères arabes et musulmans.

Il ne s'agit pas d'un point de vue ou d'une opinion. C'est un fait, aussi précis que possible, qui ressort du nombre de victimes de guerres et de conflits divers qui ont eu lieu depuis la création de l'État d'Israël à nos jours. Le massacre se poursuit, et de manière massive, allant de l'éradication de villages, de villes à des populations entières. Et le monde se tait. Ils se font assassiner et le monde se tait. Et si plainte il y a, alors la culpabilité se tourne contre Israël et non contre les auteurs de ces crimes.

Cette grande escroquerie, qui cache les faits réels, se maintient et prend même de l'ampleur pour une seule raison : les médias et le monde universitaire occidental lui prêtent main forte. En effet, un nombre infini de publications, livres, journaux, et de sites Internet accusent Israël de "crimes contre l'humanité", "génocide", "purification ethnique" ou encore "assassinats systématiques".

Les raisons de cette escroquerie sont diverses : par mode ou inattention ou encore elle est alimentée par une morale hypocrite et double. Mais la raison la plus certaine est celle de l'antisémitisme, ancien et nouveau, de gauche ou de droite, dévoilé ou caché. Même si la plupart des accusations de meurtres rituels ont été démenties en peu de temps, l'accusation actuelle, cette fois contre Israël, ne fait que s'amplifier. Et certains Israéliens et certains Juifs sont souvent complices de ce phénomène.

### **Le conflit israélo-palestinien**

L'entreprise sioniste, qui a commencée à la fin du 19 e siècle, a effectivement déclenché un conflit entre les Juifs et les Arabes. Les victimes des différents conflits qui se sont déroulés jusqu'à la création de l'État d'Israël ne comptent que quelques milliers de Juifs et d'Arabes. Par contre, bien plus d'Arabes ont été tués au cours de luttes fraternelles, comme celle de la révolte arabe des années 1936-1939. Cela annonçait la suite. Nombreux ont été victimes de la force britannique. Israël n'a jamais agi de la sorte.

Le premier conflit a suivi la Guerre d'Indépendance d'Israël, appelée aussi Guerre de 48. Il a fait entre 5.000 et 15.000 morts dans les rangs des Palestiniens et des citoyens des pays arabes. Cette guerre, comme toutes les guerres, a été une scène d'horreurs. Les attaquants ont clairement annoncé leur but : tuer tous les Juifs et, s'ils avaient gagné, un génocide aurait eu lieu. Du côté israélien aussi des actes barbares ont été perpétrés mais il s'agissait d'exceptions. Ces chiffres restent largement inférieurs à ceux des guerres perpétrées contre des musulmans au Soudan et en Irak.

Le second conflit important a été la Guerre du Sinaï de 1956. Environ 1650 Égyptiens ont été tués. Un millier par les Israéliens et environ 650 par les forces britanniques et françaises. Puis la Guerre des Six-Jours durant laquelle, selon les statistiques, 21.000 Arabes ont été tués sur les trois fronts : égyptien, syrien et jordanien. Puis la guerre de Kippour a tué 8500 arabes, sur deux fronts : égyptien et syrien.

Ensuite il y eu les "petites" guerres : la première guerre du Liban, qui a réellement commencée contre l'OLP et non le Liban. C'était une guerre dans une guerre. Elle a eu lieu dans un contexte de guerre civile sanglante au Liban, sur laquelle nous reviendrons. Puis la deuxième guerre du Liban, qui a fait un millier de morts libanais.

Des milliers de Palestiniens ont été tués après l'implantation israélienne dans les territoires, qui a commencé au lendemain de la Guerre des Six-Jours. La plupart durant les deux Intifadas : celle de 1987, qui a tué environ 1800 Palestiniens, et celle de 2000, qui en a tué 3700. Entre les deux, des opérations militaires diverses ont fait d'autres victimes arabes. En exagérant, on peut parler de quelques centaines de morts supplémentaires. Des centaines, et non des milliers ou des millions.

Le bilan global s'élève à environ 60 000 Arabes tués au cours du conflit israélo-palestinien. Parmi eux, quelques milliers de Palestiniens, qui sont la cause de la colère du monde envers Israël. Chaque mort arabe ou musulman est à déplorer. Mais, s'il est permis de critiquer Israël, sa critique obsessionnelle et fantasmagique fait ressortir un phénomène encore plus incroyable : le silence du monde, un silence relatif du moins, devant l'exécution systématique de millions d'Arabes par les régimes musulmans et arabes.

### **Le prix du sang des musulmans**

Maintenant nous pouvons nous demander : combien d'Arabes et de musulmans ont été tués par des pays comme la Russie, la France , et combien d'Arabes, de musulmans et autres ont tué, dans la même période, des Arabes et des musulmans. Les données qui suivent sont basées sur des centres de recherche, des instituts académiques et des organisations internationales (comme Amnesty International et autres organismes de défense des droits de l'homme), l'ONU et des institutions gouvernementales.

Dans de nombreux cas, les différentes sources donnent des chiffres contradictoires, avec des différences de centaines de milliers et parfois de millions. Nous ne

connaîtrons apparemment jamais les chiffres exacts. Mais pourtant même les chiffres les plus bas, sur lesquels sont basés leurs tableaux, révèlent une image terrifiante de la réalité. Sans parler des nombreux combats sanguinaires qui ne sont même pas recensés dans les tableaux, et qui ont fait plus de victimes que le conflit israélo-palestinien.

Algérie : quelques années après la création de l'État d'Israël, la guerre d'Algérie (1954-1962) a provoqué un nombre de victimes musulmanes jusqu' à ce jour controversé. Les sources officielles algériennes parlent de plus d'un million. Certains centres de recherche occidentaux adoptent ce chiffre.

Des sources françaises ont tenté par le passé de réduire le chiffre à un quart de million seulement, sans compter les 10 000 musulmans qui ont coopéré avec les Français. Mais ces affirmations ont été jugées tendancieuses et au-dessous de la vérité. Aujourd'hui, il est incontestable que les Français ont tué au moins 600 000 musulmans. Les Français, eux-mêmes, ne sont pas en reste lorsqu'il s'agit de faire la morale à Israël qui n'a pourtant, durant son histoire conflictuelle avec les Arabes, atteint péniblement le dixième des musulmans tués en Algérie par les Français.

Le massacre algérien se poursuit. Aux élections de 1991, le Front Islamique du Salut a remporté la victoire. Mais les résultats ont été annulés par l'armée. Depuis, une guerre civile s'est déclenchée entre le pouvoir central, soutenu par l'armée, et les partis islamiques. Selon les estimations il y aurait, jusqu'à présent, plus de 10 000 victimes : la plupart citoyens innocents (enfants, femmes et vieillards tués et leurs villages ratissés) tués au nom de l'Islam.

Bilan en Algérie : 500 000 à un million de morts dans la Guerre d'indépendance contre la France ; 100 000 morts dans la guerre civile des années 90.

### **Soudan : La série de crimes les plus graves depuis la Seconde Guerre mondiale**

Soudan : Un pays dévasté par des campagnes d'extermination, presque toutes entre le nord arabo-musulman, qui contrôle le pays, et le Sud peuplé par des Noirs. Ce pays a connu deux guerres civiles et un massacre, sous protection du gouvernement, se déroule depuis ces dernières années sur la ligne du Darfour. La première guerre civile a eu lieu entre les années 1955-1972. Les estimations parlent d'environ 500 000 victimes. En 1983, se déclenche la deuxième guerre civile. Seulement il ne s'agit pas d'une guerre mais d'un massacre systématique qui correspondrait plus à la définition de "génocide". Les buts : islamisation, arabisation et déportation de masse, qui se traduisent souvent par des massacres, qui ont pour but, entre autres, l'appropriation des immenses champs de pétrole. On parle de 1,9 million victimes.

Le partage entre les victimes musulmanes et autres n'est pas clair. La large bande de Nuba, peuplée de Noirs musulmans, a également été le théâtre d'horreurs. Les musulmans, quand ils sont noirs, n'ont pas droit à un traitement de faveur. Depuis la montée de l'islam radical au pouvoir, sous la conduite spirituelle du Dr Hassan Turabi, la situation n'a fait qu'empirer pour eux. Il pourrait s'agir de la série de crimes contre l'humanité la plus grave depuis la Seconde Guerre mondiale.

On parle de purification ethnique, de déracinement, de meurtre de masse, de trafic d'esclaves, d'imposition des lois de l'islam, d'embrigadement d'enfants et autres... Des millions de gens sont devenus des réfugiés. À notre connaissance, on ne peut dire que l'on trouve des centaines de publications sur "le droit au retour" des Soudanais ou des décrets d'intellectuels reniant le droit à l'existence du Soudan.

Ces dernières années sont placées sous le signe du Darfour. Une fois de plus, des musulmans (arabes) tuent des musulmans et des païens (noirs) mais les chiffres ne sont pas précis. Des estimations modérées parlent de 200 000 victimes, d'autres de 600 000. Personne n'en connaît le chiffre exact. Et le massacre se poursuit.

Parmi l'accumulation des horreurs subie par le Soudan, il faut considérer que le massacre est perpétré par le pouvoir arabo-musulman et que la grande majorité des victimes, sinon toutes, sont des Noirs de toutes religions, y compris musulmane.

Bilan au Soudan : entre 2,6 et 3 millions de victimes.

### **Afghanistan : Une accumulation ininterrompue de meurtre de masse**

Afghanistan : On assiste à une accumulation ininterrompue de meurtres de masse - interne et externe. L'invasion soviétique, qui a débuté le 24 décembre 1979 et s'est terminée le 2 février 1989, a fait environ un million de morts. D'autres estimations parlent d'un million et demi de citoyens tués et de 90 000 soldats.

Après le retrait des forces soviétiques, l'Afghanistan est passée par une série de guerres civiles et de combats entre partisans soviétiques, Moudjahidin et Talibans. Chaque groupe à son tour a procédé à l'élimination de masse de ses ennemis. Le total des tués au cours des guerres civiles, jusqu'au déploiement des forces de la coalition sous direction américaine en 2001, se monte à environ 1 million.

Certains se plaignent, et ils ont raison, du carnage des Afghans qui a suivi l'attaque des forces de la coalition pour faire tomber le régime taliban et pour lutter contre Al-Qaïda. Mais le déploiement en Afghanistan a provoqué un nombre relativement restreint de victimes - moins de 10 000 - comparé aux, en moyenne, environ 100 000 personnes par an qui auraient continué à mourir si la coalition n'était pas intervenue : l'auto génocide se serait perpétué.

Bilan en Afghanistan : Entre 1 million et 1 million et demi de victimes suite à l'invasion soviétique ; 1 million dans la guerre civile.

### **Somalie : Une guerre civile interminable**

Somalie : Depuis 1977, ce pays musulman d'Afrique de l'Est se trouve au milieu d'une guerre civile ininterrompue. Le nombre des victimes est estimé à environ 550 000. Des musulmans qui éliminent d'autres musulmans. La tentative d'intervention

de l'ONU pour établir la paix, puis des forces américaines, s'est clôturée par un échec.

La plupart des victimes ne sont pas tombées sur les champs de bataille mais sont mortes de faim ou ont été tuées par des citoyens, comme dans des bombardements contre la population civile (des bombes massives d'activistes ennemis, comme celle de Somaliland, qui a fait 50 000 morts.)

### **Bangladesh : Un des trois plus grands génocides du monde**

Bangladesh : Ce pays a voulu acquérir son indépendance du Pakistan . Le Pakistan a répliqué par un déploiement militaire qui a provoqué un anéantissement massif. Ce n'était pas une guerre, mais un massacre. Entre 1 et 2 millions de gens ont été tués de manière méthodique en 1971. Des chercheurs qualifient les événements de cette année au Bangladesh de l'un des trois grands génocides mondiaux (après la Shoah et le génocide au Rwanda).

La commission d'enquête établie par le gouvernement du Bangladesh a établi le chiffre de 1,247 millions de morts suite à la mise à mort méthodique de citoyens par l'armée pakistanaise. De nombreux rapports évoquent également des réseaux de la mort, dans lesquels "des soldats musulmans ont été envoyés pour tuer massivement les villageois musulmans".

L'armée pakistanaise a cessé après intervention de l'Inde, qui avait vu l'arrivée de vagues de réfugiés bangladais sur son territoire - des millions. Les actes de vengeance au retrait de l'armée pakistanaise on fait encore au moins 150 000 victimes.

Bilan au Bangladesh : Entre 1.4 et 2 millions de victimes.

### **Indonésie : Le massacre a commencé avec la révolte communiste**

Indonésie : Le plus grand pays communiste du monde se dispute le prix douteux d'avoir vu le "massacre le plus important après la Shoah". Il a commencé avec la révolte communiste de 1965. Là aussi les estimations divergent. Celle , généralement adoptée aujourd'hui, comptabilise 400 000 morts indonésiens dans les années 1965-1966. D'autres estimations, plus sévères, avancent un chiffre beaucoup plus élevé.

Le massacre a été perpétré par l'armée, avec à sa tête Haji Mohammed Suharto, qui a gardé le pouvoir pendant 32 ans. Des chercheurs travaillant sur cette époque précise que Suharto, qui était chargé de neutraliser la révolte, a admis : "Nous n'en n'avons pas tué un million mais près de deux millions". Et il ajoute "nous avons fait du bon travail". Mais nous ne prendront en compte que les estimations les plus modérées.

En 1975, alors que le Portugal quitte le pouvoir, le Timor oriental déclare son indépendance. Peu de temps après, l'Indonésie l'envahit et prend son contrôle jusqu'en 1999. Durant ces années, entre 100 000 et 200 000 personnes ont été tuées, sans parler de la destruction totale des réseaux.

Bilan en Indonésie : 400 000 victimes et 100 000 à 200 000 au Timor oriental.

### **Irak : Un carnage par Saddam Hussein**

Irak : La majeure partie de la destruction et du carnage de ces dernières décennies en Irak est l'œuvre de Saddam Hussein. Là aussi ce régime a causé la mort de millions de personnes. Des morts et toujours des morts. L'un des pics a été atteint durant la guerre Iran-Irak dans le combat du Chattal-Arab, le fleuve à la réunion du Tigre et de l'Euphrate. Ce conflit n'a apporté que destruction et tueries en masse. Les estimations annoncent de 450 000 à 650 000 morts irakiens, et de 450 000 à 970 000 Iraniens. Les Juifs, Israéliens et/ou sionistes, pour autant que l'on sache, n'étaient pas dans les environs.

Les vagues de purification intérieure, parfois sur fond politique (opposition), parfois ethnique (la minorité kurde), et parfois religieux (la minorité sunnite majoritaire face à la majorité chiite) ont fait un nombre impressionnant de victimes. Les estimations fluctuent entre un million, selon les sources locales, et un quart de million - d'après l'organisme Human Rights Watch. D'autres groupes internationaux parlent d'environ un demi million de morts.

Dans les années 1991-1992 a éclaté une révolte shiite en Irak. Les estimations sur le nombre de victimes divergent. Les chiffres varient entre 40 000 et 200 000. En plus des Irakiens, il faut compter les Kurdes, dont 200 à 300 000 ont été anéantis sous le régime de Saddam Hussein dans un massacre qui a été perpétré dans les années 80 et 90.

Un demi million d'Irakiens ont succombé à des maladies dues à une pénurie de médicaments provoquée par les sanctions qui ont fait suite à la première guerre du Golfe. Aujourd'hui, il est évident que cela constitue la suite du massacre de Saddam Hussein contre son propre peuple. Il avait la possibilité d'acquérir des médicaments, il avait assez de fonds pour acheter des vivres et construire des hôpitaux pour les enfants irakiens mais Saddam Hussein a préféré bâtir des palais et distribuer des souvenirs aux nombreuses personnalités des pays occidentaux. Toute cette affaire de corruption est divulguée par le projet "de la nourriture contre du pétrole" sous le patronage de l'ONU.

Les Irakiens continuent de souffrir. L'actuelle guerre civile - même si certains refusent de qualifier le massacre entre les Sunnites et les Chiites de guerre civile - fait des dizaines de milliers de victimes. Les estimations annoncent que depuis l'entrée des forces de la coalition en Irak, 100 000 personnes ont été tuées.

Bilan en Irak : Entre 1,54 et 2 millions de victimes.

Bilan en Iran : Entre 450 000 et 970 000 victimes.

### **Liban : Une guerre civile dévastatrice**

Liban : La guerre civile au Liban a eu lieu entre 1975 et 1990. Israël y est quelque peu impliqué, durant la première guerre du Liban en 1982. Il ne fait aucun doute

qu'un grand nombre de personnes ont été tuées durant les deux premières années de ce conflit.

Un comptage sévère montre que plus de 130 000 personnes sont tombées durant les combats, principalement entre Libanais, sur fond religieux et ethnique et pendant l'intervention syrienne, qui a soutenu les deux camps. Les plus hautes estimations avancent que le nombre des victimes dues à l'action israélienne se monte à 18 000, dont une écrasante majorité de combattants.

Bilan au Liban : 130 000 victimes.

### **Yémen : Des centaines de milliers de morts dans la guerre civile**

Yémen : Dans la guerre civile de 1962 à 1970, durant laquelle il y eut des interventions égyptienne et saoudienne. 100 000 à 150 000 Yéménites, 1 000 Égyptiens et 1 000 Saoudiens ont été tués.

De plus, des crimes de guerre ont été perpétrés par les Égyptiens, qui ont fait usage de gaz. Des troubles au Yémen entre 1984 et 1986 ont fait des milliers de morts supplémentaires.

Bilan au Yémen : Entre 100 000 et 150 000 victimes.

### **Tchéchénie : Le refus de la Russie à lui donner son indépendance a déclenché une guerre**

Tchéchénie : La Russie a refusée d'accorder son indépendance à la République tchéchène, ce qui a provoqué la première guerre de 1994 à 1996. Cette guerre a fait entre 50 et 200 000 victimes tchéchènes.

La Russie n'a pas lésiné sur les moyens mais elle a pourtant essuyé une cuisante défaite. Cela n'a pourtant pas servi la Tchétchénie car, même si cette République a obtenu son indépendance, elle ne s'est toujours pas relevée de ses cendres. La deuxième guerre de Tchétchénie a éclatée en 1999 et s'est officiellement terminée en 2001. Mais elle n'a pas réellement pris fin et le nombre de victimes est estimé entre 30 000 et 100.000 victimes.

Bilan en Tchétchénie : Entre 80 000 et 300 000 victimes.

### **Des petits conflits, des dizaines de milliers de victimes**

De la Jordanie au Zanzibar : En plus des guerres et des massacres de masse, des petits conflits ont fait des milliers et des dizaines de milliers de victimes, des musulmans arabes contre des musulmans arabes. Ces luttes ne sont pas incluses dans les données apportées ici, car relativement, même si le nombre de morts est plus élevé que celui du conflit israélo-palestinien, il reste très bas. En voici des exemples :

Jordanie : Dans les années 1970-1971, Hussein en a eu assez des Palestiniens qui menaçaient de prendre le contrôle de son royaume. "Septembre Noir" a éclaté au

sein du Royaume Hachémite. Le massacre qui s'est déroulé dans les camps de réfugiés, a fait des milliers de victimes : selon les estimations des Palestiniens, 10 000 à 25 000. D'après d'autres sources, quelques milliers.

Tchad : Un pays dont presque la moitié des habitants sont des musulmans : divers conflits et guerres civiles ont provoqué la mort de 30 000 citoyens.

Kosovo : Dans la partie à majorité musulmane de la Yougoslavie, on dénombre 10 000 morts dans la guerre de 1998-2000.

Tadjikistan : La guerre civile de 1992-1996 a fait 50 000 morts.

Syrie : La persécution méthodique perpétrée par Hafez El-Assad contre les Frères musulmans, s'est terminée par un massacre dans la ville de Hama en 1982, entraînant la mort d'environ 20 000 personnes.

Iran : Des milliers de gens ont été éliminés au début de la révolution khomeyniste. Le chiffre exact, entre des milliers et des dizaines de milliers, n'est pas établi. Les Kurdes ont également souffert : 10 000 d'entre eux ont été assassinés.

Turquie : Le conflit avec les Kurdes a causé la mort de 20 000 Kurdes.

Zanzibar : Au début des années 60, l'île a acquis son indépendance mais pour une brève période. Au début, les Arabes étaient au pouvoir. Les Noirs musulmans, majoritaires, ont ensuite massacré en 1954 le groupe arabe, lui aussi musulman. Les estimations varient entre 5 000 et 17 000 victimes.

Et la liste n'est pas terminée. D'autres conflits ont fait un nombre incalculable de victimes dans des républiques à majorité musulmane de l'ex-Union soviétique (comme la guerre entre l'Azerbaïdjan et l'Arménie pour la ligne Nagorni-Karabakh). En effet, le nombre de musulmans tués dans les pays africains contenant des populations hétérogènes, comme le Nigeria, la Mauritanie et l'Ouganda (le régime de Idi Amin, se déclarant musulman, a mis à mort 300 000 Ougandais pendant la décennie suivant 1971 mais, à l'opposé du Soudan, il est difficile de dire que les massacres ont été dirigés contre les musulmans) reste controversé.

## **Sommaire de l'escroquerie**

Nous ajouterons pour la fin de cet article les faits suivants : la majorité des Arabes touchés par le conflit israélo-arabe l'ont été pendant les guerres provoquées par les Arabes du fait de leur refus d'accepter la décision des Nations Unies (reconnaissance de l'État des Juifs) ou de leur refus de reconnaître le droit des Juifs à l'autodétermination.

Le nombre d'Israéliens touchés par les attaques arabes est largement plus élevé - proportionnellement comparé aux victimes arabes. Pendant la guerre d'indépendance, par exemple, plus de 6000 Israéliens ont été tués parmi une population de 600 000 personnes. Par contre, les Arabes tués au long des guerres contre Israël viennent de sept pays différents dans lesquels la population s'élève à plusieurs millions. Israël n'a jamais rêvé, ni pensé, ni même désiré détruire un

quelconque pays arabe voisin. Par contre, le but principal des armées attaquant Israël est toujours d' « éliminer "l'entité juive" ».

Ces dernières années il semble naturel que les Palestiniens touchés par le conflit jouissent d'un intérêt particulier de la part des journalistes et des universitaires du monde entier. Pourtant il s'agit d'un nombre faible de victimes. Le nombre total des Palestiniens tués jusqu'à aujourd'hui par l'armée israélienne dans les territoires occupés se tient à quelques milliers. 1 378 ont été tués lors de la première Intifada et 3 700 depuis la seconde Intifada.

Un autre exemple est celui du massacre de musulmans organisé par le Président syrien Hafez Assad en 1982 à Hama, même si ce massacre a fait moins de victimes que le massacre organisé contre les Palestiniens en 1971 par le Roi Hussein. Et ce dernier est encore plus faible que celui exécuté par les Serbes contre les Bosniaques musulmans en 1991 en Sebreniza qui a fait 8000 morts.

Chaque victime augmente la douleur sur laquelle il faut s'apitoyer. Il convient cependant de conclure qu'il n'y a point de plus grande escroquerie que celle qui revient à catégoriser de "génocide" les actes israéliens contre les Palestiniens. Et pourtant les mots associés à "génocide" et "Israël" dans les moteurs de recherche sur l'Internet nous renvoient à 13 600 000 réponses. Essayez de taper "Soudan" et "génocide" et vous n'obtiendrez qu'environ 9 millions de réponses. En d'autres termes, ces chiffres ne font que débusquer cette grande escroquerie.

### **L'occupation n'est pas éclairée, mais elle n'est pas brutale**

Un autre fait : depuis la Seconde guerre mondiale, le conflit israélo-palestinien est un conflit qui a provoqué un nombre de victimes relativement faible mais il a pourtant donné lieu à de nombreuses publications hostiles contre Israël dans la presse et l'université mondiales.

Au moins un demi million d'Algériens ont trouvé la mort durant l'occupation française. Un million d'Afghans ont trouvé la mort lors de l'occupation soviétique. Des millions de musulmans et Arabes ont été tués et massacrés par les musulmans eux-mêmes. Et le monde entier connaît Muhammad A-Dora (dont la mort est regrettée par tous, même si le doute plane sur la provenance des tirs).

Il est possible, autorisé et même légitime de critiquer Israël. Tant que les critiques ne sont pas disproportionnées, exagérées, obsessives, à mots couverts antisémites de façon à fournir un prétexte légitimant le génocide de millions d'individus. L'occupation n'est pas éclairée et ne peut être éclairée. Mais si nous devons créer une échelle classant les "occupations brutales", Israël sera en dernière place sur cette échelle. C'est un fait et non une opinion.

De plus, peut-on imaginer quel aurait été le destin des Palestiniens si les Iraquiens étaient leurs voisins au lieu des Israéliens ? Ou s'ils avaient été occupés par l'armée soudanaise ? Ou encore française ou soviétique ? Nous pouvons supposer, en toute connaissance de cause d'après ce que démontre cet article, que les Palestiniens auraient été victimes, au pire d'un massacre, d'une épuration et d'un exil dans le meilleur des cas.

Mais leur grande chance est de se trouver sous occupation israélienne. Et bien, même s'il convient de préciser qu'aucune occupation ne peut être éclairée, qu'il est toujours licite de pouvoir critiquer Israël -, cette occupation a provoqué peu de victimes (il y a d'autres préjugés comme celui des réfugiés mais ce sujet sera traité dans un chapitre à part).

### **La morale de l'image télévisuelle**

La question reste entière : pourquoi l'image d'Israël dans le monde va à l'encontre de ces faits ? Pourquoi n'y a-t-il pas de relation réelle entre les faits, les chiffres et la représentation démoniaque d'Israël ?

Il y a de nombreuses réponses. L'une d'entre elles relève de la morale occidentale devenue aujourd'hui la morale des écrans télévisés. En effet, si un terroriste palestinien ou un membre du Hezbollah lance une roquette à l'intérieur d'un quartier habité par des civils et qu'Israël réagit en tirant - et ainsi provoque la mort de deux enfants - les titres et les articles de journaux dans le monde s'élèvent tout de suite contre Israël et le traite de "tueur d'enfants". Mais si des villages soudanais sont littéralement rasés ou une ville entière en Syrie disparaît il n'y aura aucune caméra de télévision pour couvrir l'événement.

Ainsi, selon la morale propagée par les télévisions, José Saramago et Harold Pinter signent la pétition contre Israël pour le stigmatiser en tant que "criminel de guerre" qui "massacre un peuple". De fait, ces derniers n'ont pas lu la convention de Genève. Ils ignorent qu'Israël est tout à fait autorisé, selon cette convention (protocole 1 paragraphe 52.2), à organiser des actions isolées contre des cibles militaires qui provoquent la mort de civils. Et comme ces personnalités sont absorbées par ce qu'elles voient et entendent à la télévision, elles ne pourront avoir aucune velléité à signer et pétitionner contre les massacres perpétrés par des musulmans contre d'autres musulmans. Massacre au nom du massacre. Tout leur est permis.

L'écran télévisé est une tragédie pour les Arabes et les musulmans eux-mêmes. Israël en paie un prix lourd mais les Arabes et les musulmans sont les réelles victimes de l'écran. Car, tant que la télévision propagera cette morale, les Arabes et les musulmans continueront d'en être les victimes.

### **Conclusion**

Certains disent que les pays arabes et musulmans sont soustraits à la critique car ils ne font pas parti des pays démocratiques ; par contre, Israël, pays démocratique, se doit d'y être exposé continuellement. Cette idée, orientaliste dans toute sa splendeur, revient à traiter les musulmans et les Arabes d'enfants débiles et irresponsables. Ils ont le droit, donc. Il ne s'agit pas que d'orientalisme mais aussi de racisme.

Les Arabes et les musulmans ne sont pas des enfants débiles et irresponsables. Nombreux parmi eux le savent et l'écrivent. Ils savent aussi qu'une dénonciation de l'auto escroquerie et qu'une autosensibilisation pourront les mener vers un vrai changement. Ils savent aussi que tant que l'Occident les considèrera avec inégalité

et irresponsabilité, cette approche raciste leur nuira et alimentera les massacres tournés contre eux-mêmes.

Le génocide qu'Israël ne pratique pas est une calomnie qui vient cacher le vrai génocide : celui qui est passé sous silence, celui que pratique les musulmans et les Arabes contre eux-mêmes. Cette calomnie doit être stoppée afin que la réalité surgisse. Ceci est dans l'intérêt des musulmans et des Arabes. Israël paie au prix fort, en sang, cette escroquerie. S'il reste encore un sens moral dans ce bas monde alors c'est dans l'intérêt de tous ceux qui conservent ce sens moral de réagir. Si cela se réalise, alors, ce sera une petite bonne nouvelle pour Israël et une encore meilleure nouvelle pour les Arabes et les musulmans.

Ben-Dror YEMINI ( [yemini@maariv.co.il](mailto:yemini@maariv.co.il) ) est le rédacteur en chef du quotidien Maariv. Cet article a été publié en hébreu et a été traduit en de nombreuses langues dont l'anglais et l'arabe.